

PROVINCE DE PARIS (4)

SARTROUVILLE - Département des Yvelines

Présentation générale de la ville :

- Ville de 55 000 habitants, aux multiples quartiers. Ville jeune avec une moyenne d'âge de près de 30 ans. Ville avec une forte dominante populaire (32% de logements sociaux). Ville dortoir, la majorité des emplois se situe en dehors de la ville (automobile, hôpitaux, « La Défense »).
- Deux ensembles bien particuliers : le « Plateau » (Nord de la ville) où se trouve la majorité des logements sociaux, mais avec, malgré tout, un habitat mélangé (HLM, copropriétés et logements individuels) ; la « Plaine » autour de la gare RER, principalement *une* zone pavillonnaire. Coupé par une ligne de chemin de fer, et par un axe routier important, l'avenue Maurice Bedeaux.
- En 2000, la ville comptait 4 paroisses, et 6 églises (des églises qui ont été construites en fonction du développement des quartiers de la ville, et en général pour accueillir les chrétiens du quartier, tout au long du XX^e siècle : de Saint-Martin, l'église millénaire, en passant par Saint-Joseph en 1930, Notre Dame du Val en 1950, Saint-François de Montesson en 1960, Saint-Paul en 1970, et Jean-XXIII en 1980).

Présentation pastorale de la ville :

- Depuis 2003: *les 4 paroisses* sont regroupés en *deux ensembles paroissiaux* : le groupement paroissial Saint Vincent de Paul (églises Saint-Martin, Jean-XXIII et Notre Dame du Val), correspondant au « Plateau » ; la communauté paroissiale Saint Joseph (églises Saint-Joseph, Saint-Paul, Saint-François de Montesson), correspondant à « La Plaine ». Une Équipe d'Animation Paroissiale sur chaque groupement.
- Depuis 2004: *une équipe fraternelle des prêtres* regroupant les prêtres des deux ensembles paroissiaux (prières régulières ensemble, messes « ville » concélébrés pour les grandes solennités en semaine, repas partagés, retraite commune, partage sur la mission à Sartrouville). Cette vie fraternelle des prêtres a un fort retentissement sur les chrétiens, les communautés et les Équipes d'Animation Paroissiale. Cela aide à les décroquer. Avec les prêtres nous rencontrons aussi régulièrement les 4 diacres de la paroisse (partage fraternel, et pastoral). De même nous avons des temps de rencontre et de prière avec les trois communautés religieuses présentes sur la ville.
- Quelques axes pastoraux privilégiés tout au long de ces 8 années sur le groupement paroissial St Vincent de Paul :
 - *Favoriser la communion* de tous les fidèles :
 - chaque « communauté » a sa place dans la paroisse et anime de temps en temps des messes paroissiales et non des célébrations à côté des rassemblements paroissiaux (Gens du voyage, Africains, Antillais, Tamouls, Portugais).
 - De même chaque mouvement prend une part de responsabilité dans la paroisse : Mission ouvrière, Communauté de l'Emmanuel, Opus Dei.
 - Communion à vivre aussi avec les autres confessions chrétiennes et les autres religions. Chaque année depuis 5 ans des rencontres interreligieuses rassemblent plus de 200 personnes à Sartrouville. C'est un signe fort très remarqué par les habitants.

- *Nourrir la foi des fidèles :*
 - Temps de formation pendant le carême.
 - Pèlerinages paroissiaux (une semaine à Rome tous les deux ans : en 8 ans, ce sont 200 personnes de la paroisse qui ont vécu à travers cette semaine une vraie découverte de l'Église ; dix jours en terre Sainte : en 4 ans, ce sont 100 personnes de la paroisse qui ont vécu ces jours pour replonger aux sources de la foi ; une majorité des pèlerins venaient du Plateau), pèlerinage d'un jour chaque année, vacances spirituelles pour les familles.
 - Ces pèlerinages et formations en plus de nourrir la foi ont permis aux chrétiens de se connaître et de s'apprécier.
 - Ils permettent aussi de constituer un énorme vivier de futurs responsables, animateurs. Quand on nourrit les gens, ils sont plus à même de répondre aux appels que nous leur faisons. Plus d'une centaine de laïcs sont investis dans le groupement.
 - Nombreuses propositions spirituelles, dont certaines accompagnées par les soeurs (initiation à l'oraison et à la lectio divina avec les soeurs *de la Pommeraye*).
- *Accompagner les jeunes :* un gros effort a été fait pour proposer aux enfants et aux jeunes des lieux pour grandir dans toutes les dimensions de leur vie.
 - Dimanches de Saint Vincent une fois par mois après les messes des familles ; pendant les petites vacances, stages « math, français, foot » pour les garçons, et stages « math, français, basket » pour les filles ; pendant les grandes vacances, camps pour enfants et pour ados. Depuis 2009, création de l'ACEL et du centre aéré Notre Dame du Val. Embauche d'une jeune animatrice de la pastorale des jeunes.
 - L'aumônerie rassemble de plus en plus de jeunes, près de 350 cette année, avec des expériences spirituelles marquantes et une découverte de l'Église à travers Lisieux, Lourdes, le Mont Saint Michel, les Frat.
- *Vivre la mission :*
 - Semaine « Église en fête » à l'occasion de la consécration de l'église Jean) 0011 (2008), de la fête du millénaire de St Martin (2009).
Évangélisation en deux temps :
 - Propositions avec les associations de la ville de temps fraternels pour permettre aux gens de se rencontrer, retisser les liens sociaux.
 - Propositions plus spirituelles à l'intérieur et à l'extérieur des églises pour permettre de faire résonner la Bonne Nouvelle dans le coeur de tous.
 - Visites pastorales à domicile (2010), à l'occasion de l'avent et du carême. Temps fraternel et temps de prière aux domiciles des familles suite à un tractage large fait dans les boîtes aux lettres.

- *Vivre la charité :*
 - Savoir accueillir toutes les détreffes humaines (logement, chômage, sans papier, familles brisées), nombreuses sur le Plateau, et savoir les mettre en lien avec les bons interlocuteurs.
 - Des équipes ont été montées « Un toit pour tous », une équipe d'écoute et de soutien aux sans papiers avec le Secours Catholique, cercle de silence, associations pour aider les chômeurs...
- *Être un père :*
 - Prendre le temps d'accueillir les paroissiens avant et après les messes. Les connaître par leur nom. Être disponible chaque semaine pour les écouter, les accompagner dans tous les événements de leur vie.
- En lien avec les deux premières dates et toute cette vie pastorale, *un projet immobilier* voit le jour pour l'ensemble de Sartrouville avec comme optique de rationaliser nos bâtiments et églises en fonction de nos besoins pastoraux :
 - *Sur le groupement paroissial Saint Vincent de Paul : choix de privilégier des églises de quartier* pour être proche des gens dans des quartiers qui ont des physionomies bien différentes.
 - construction d'une église de 400 places au milieu des cités, église bienheureux-Jean-XXIII, avec des salles en sous sol, à la place d'un relais paroissial de 200 places. (2008)
 - Restauration de la vieille église Saint-Martin dans le Vieux-Pays (2009), et réhabilitation des salles paroissiales proches de cette église (L'arc en ciel en 200E).
 - Aménagement du presbytère Saint-Martin (2010...), que la mairie nous rend, et bien situé au milieu du groupement, bien desservi par tous les moyens de transport, et au carrefour de tous les axes de communication, pour y installer le secrétariat et les prêtres.
 - Projet d'agrandissement de l'église Notre Dame du Val pour pouvoir accueillir de temps en temps les 800 pratiquants réguliers, et accueillir aussi de manière plus aisée les 300 enfants du catéchisme du groupement paroissial, ou les jeunes de l'aumônerie.
 - *Sur la communauté paroissiale de Saint Joseph : choix de privilégier un pôle* pour toute la communauté paroissiale dont les quartiers sont plus homogènes.
 - Réaménagement de la crypte Saint-Joseph, des salles de réunions à Saint-Joseph (2005 à 2007). Embellissement de l'église Saint-Joseph.
 - Vente de l'église Saint-Paul (2007), et fermeture de l'église Saint-François de Montesson.

« **Etre foyer d'accueil** » est une mission originale confiée à des couples du diocèse. Cette mission a débuté, il y a 16 ans avec un ou 2 couples. De 1984 à 2003, 21 couples se sont succédés dans divers lieux du diocèse. Actuellement, il y a 19 couples.

De quoi s'agit-il ?

C'est un couple qui vient habiter avec ses enfants un presbytère qui n'est plus habité par le curé, pour une mission bénévole.

Il lui est demandé de vivre dans cette maison avec ses enfants, pour mettre de la convivialité dans le quartier où ils habitent et favoriser les possibilités de rencontres, non seulement de la communauté qui fréquente habituellement la paroisse, mais de tous ceux qui passent ou viennent occasionnellement.

Comment un foyer d'accueil se définit-il ?

Etre foyer d'accueil, c'est vivre une visibilité d'Eglise au cœur d'un quartier, c'est faire vivre le lieu avec le soutien du curé et en collaboration avec lui. C'est être présence d'Eglise dans un presbytère ou une maison paroissiale, avec un prêtre résidant ou sans prêtre résidant à proximité, mais toujours sous la responsabilité du curé de la paroisse.

Etre foyer, a une connotation chaleureuse, c'est être en lien avec d'autres. Il rayonne une chaleur humaine qui renvoie à quelqu'un d'Autre.

Accueil : ils sont en lien avec des personnes au seuil de l'Eglise. Ils ne se substituent pas aux équipes d'accueil de la paroisse, mais assurent une présence autrement. Appelés à « *tisser des liens* », ils donnent l'image d'une Eglise vivante et accueillante, dans le quartier où ils vivent avec leurs enfants.

Critères de discernement pour appeler un couple :

- Le désir d'un couple de vivre en famille un engagement d'une forme nouvelle au service de l'Eglise.
- Le choix en général d'un jeune couple, avec un ou plusieurs jeunes enfants, et qui a déjà vécu des engagements d'Eglise.
- La prise en compte de la sociologie religieuse de la paroisse pour le choix du couple.

Conditions nécessaires au niveau de la paroisse :

- Le désir du curé et de la communauté paroissiale qui doit être partie prenante, pour accueillir un foyer d'accueil.
- Les conditions d'habitation nécessaires pour la vie d'un couple avec une famille.

Conséquences de cet engagement pour le couple :

Cet engagement entraîne une **expérience de visibilité, de vie publique** avec toutes les conséquences pour le couple et la famille. Ils « *sont repérés comme chrétiens* ». C'est une chance de pouvoir témoigner au cœur de la ville de l'expérience chrétienne. « *Dans ce diocèse, les gens bougent beaucoup et le clocher est un lieu vital pour la vie sociale. On est au cœur de tout cela* ».

Un couple qui accepte cette mission est attiré par le fait de pouvoir concilier une vie familiale, professionnelle et un engagement d'Eglise.

C'est également une **mission de couple** qui fait cheminer le foyer et suscite des échanges entre eux. Cet engagement valorise celui qu'ils ont pris dans le sacrement de mariage.

C'est un engagement en famille où de fait les enfants sont impliqués.

« L'avenir de l'Eglise passe par une implication plus importante des familles et des laïcs. Donner une mission à des jeunes comme on l'a fait pour nous, c'est faire preuve de confiance. Il faut que l'Eglise ose cette confiance car si elle fait confiance aux jeunes, ça les mettra en route ».

Cette expérience ecclésiale renforce la vie de famille et amène à une prise de conscience de ses limites : *« on ne peut pas tout ».*

C'est un chemin de Foi et un apprentissage pour aimer l'Eglise sans l'idéaliser.
Dans cette mission, les couples font un chemin dans la Foi, souvent spectaculaire : certains ont reçu le sacrement de confirmation au cours de leur 1^e année de mission. *« Cet engagement nous pousse à revitaliser notre vie de prière »* et la nourrit.

Ils découvrent la dimension de leur baptême.
Pour tous c'est une aventure extraordinaire, humaine et spirituelle. Elle les prend tout entiers, les bouscule et les confronte avec une Eglise réelle et humaine. Toutes les tensions, difficultés relationnelles, déceptions, sont pour eux un passage difficile, mais qui les fait grandir dans leur foi et leur amour d'une Eglise différente de ce qu'ils imaginaient.

« On découvre l'Eglise dans ses richesses et dans ses pauvretés... surtout dans ses pauvretés. Ce sont pourtant elles qui renforcent mon amour de l'Eglise ».

Ils prennent conscience que l'Eglise *« c'est nous ».*

Il s'agit plus *« d'être que de faire ».*

Concrètement :

- Le fait d'habiter un logement à proximité de l'église leur permet de vivre leur mission. Il ne s'agit pas pour eux de trouver un logement à moindres frais.
- Ils ont une lettre de mission pour trois ans, renouvelée ensuite année par année jusqu'à un maximum de 6 ans.
- Même si ce n'est pas d'abord des tâches matérielles, la prise de conscience d'habiter les lieux et d'être un peu « les maîtres de maison », entraîne des tâches matérielles variables selon les lieux et les habitudes locales, par exemple : ouvrir et fermer l'église tous les jours, entretenir le jardin, vider les troncs, surveiller les locaux, connaître les installations de la paroisse : électricité, sono...
- Le couple est disponible le soir pour ouvrir les salles, accueillir les groupes, échanger avec eux, créer des liens, accueillir en dehors des heures de permanence.
- Le couple est au courant de la vie de la paroisse. Il peut s'engager dans un secteur de la vie paroissiale : baptême, CPM, liturgie, groupe de prière... selon son propre charisme.
Il ne prend pas la place des chrétiens déjà engagés dans la paroisse.
En aucun cas, il ne remplace le prêtre.
- Certains font le choix d'un accueil à la sortie de la messe, ils créent des liens avec d'autres jeunes couples. Ils sont confidents de personnes de tout âge du fait de leur disponibilité sur un lieu où ils sont reconnus comme signe d'Eglise.
- Ils sont également présents dans la vie du quartier, par l'école, la crèche, les activités de leurs enfants, les contacts avec les commerçants. Leur présence pose question.

-Ils sont en lien de manière particulière avec le curé, les prêtres et les laïcs engagés dans la paroisse.

Ils vivent une collaboration avec eux dans un des Conseils de la paroisse : conseil d'animation pastorale, équipe pastorale, conseil paroissial, conseil de doyenné... Cette présence dans un de ces conseils est nécessaire pour qu'il puisse partager, informer le curé et être en harmonie avec les choix pastoraux de la paroisse. Ils sont plus proches de la vie des prêtres.

« L'Eglise doit faire confiance. Et sur ce point, il y a un exercice juste de la délégation de l'autorité à envisager. A mon sens, c'est une question clé pour l'avenir de l'Eglise ».

Soutien du foyer d'accueil :

Des rencontres des foyers d'accueil avec le service LCE et le vicaire général, à un rythme de 3 fois par an, permettent un partage fraternel sur leur vie et leur mission.

Changement de foyer d'accueil :

Le nouveau couple sera différent du précédent et vivra selon son propre charisme sans chercher à faire comme le prédécesseur.

Documents officiels liés à la mission :

Quand un foyer d'accueil est appelé dans une paroisse :

-Il reçoit une **lettre de mission** de l'évêque et il est présenté officiellement à la communauté et installé. La lettre de mission est lue à la communauté paroissiale.

-Une **annexe** à la lettre de mission définit les modalités de fonctionnement de la mission. Celles-ci sont précisées entre le curé et le couple.

Un document est établi par le service LCE pour le logement du couple :

-Une **mise à disposition du logement**, qui est un contrat d'habitation entre le propriétaire du logement représenté par l'économiste diocésain et par le curé de la paroisse et l'emprunteur : le foyer d'accueil.

Le couple verse chaque mois à la paroisse une indemnité équivalente à celle que les prêtres versent pour leur logement et il paye l'électricité, l'eau, le gaz, la taxe d'habitation. Il a une ligne de téléphone personnelle.

La mise à disposition du logement est liée à la validité de la lettre de mission.

Celle-ci prend fin avec la fin de la lettre de mission.

Conclusion :

Cette mission nouvelle, attire beaucoup de jeunes couples qui désirent s'engager au service de l'Eglise pour un temps de leur vie. Avant de débiter cette mission, certains ont besoin d'être rassurés, par rapport à un engagement dont ils ne mesurent pas toutes les dimensions. Ils sont enthousiastes pour vivre cette mission qui les transforme.

« L'Eglise appelle les chrétiens à s'engager à son service, chacun à sa manière, avec ce qu'il est, ce qu'il peut donner, à son rythme. Nous sommes lancés dans cette aventure et nous rendons grâce de l'avoir tentée, tant elle est riche de rencontres et de découvertes, même si elle reste exigeante ».

Le 1 octobre 2007

Christine Naline

Ce document s'appuie sur des témoignages de foyers d'accueil (*en italique*), sur l'expérience acquise pendant 14 ans dans le diocèse et sur l'article de Catherine Soublin.

FRATERNITE MISSIONNAIRE DES PRÊTRES POUR LA VILLE

Demain la vie dans nos communautés
Province Ile de France

Présentation de la F.M.P.V.

« Nous essayons de remédier à l'inégalité du nombre de prêtres disponibles non pas par une répartition mécanique ou purement numérique des forces sacerdotales - ce qui reviendrait à partager la pénurie — mais par la mise en commun — selon une formule fondée sur une expérience de plus de 10 ans — d'équipes sacerdotales vivant exemplairement la vie fraternelle et s'efforçant d'être des points d'appui stratégiques pour la nouvelle évangélisation. Le nom donné depuis l'origine à cette réalisation suffira à vous en dire la nature : Fraternité missionnaire des prêtres pour la ville (F.M.P.V) ». Extrait de l'Adresse du Cardinal Jean-Marie Lustiger au Saint-Père le vendredi 20 février 2004. Visite ad limina des évêques des diocèses de la province 11e de France.

Une organisation provinciale

La F.M.P.V. est sous la responsabilité de l'Archevêque de Paris qui en a défini l'objectif et les règles de vie. L'implantation d'une équipe fait l'objet, entre les évêques de la Province, d'une réflexion « stratégique » sur les objectifs et les enjeux apostoliques. Les projets d'implantation proposés par les évêques doivent correspondre à une visée missionnaire réelle. Les conditions matérielles de vie doivent être étudiées de telle sorte que la vie fraternelle et pastorale de trois ou quatre prêtres soit effectivement possible. Cette organisation provinciale fait l'objet des *Règles communes de la F.M.P.V.*¹ signées par les huit évêques d'Ile de France le 9 mai 2007. Actuellement la F.M.P.V. compte 42 prêtres répartis en 13 équipes.

Vie fraternelle et missionnaire

Projet missionnaire et vie fraternelle sont liés. Ce lien favorise la fécondité de la mission. Le projet de fraternité sacerdotale qui unit vie communautaire et exercice du ministère, permet aux prêtres, membres de la F.M.P.V. de trouver dans leur équipe et dans la Fraternité les moyens de progresser sur un chemin de sainteté par la célébration quotidienne de l'Eucharistie et la participation en commun à la prière liturgique de l'Eglise, par le discernement en équipe des chemins de l'annonce de l'Evangile, par l'étude partagée de l'Écriture Sainte qu'ils ont à prêcher et par une vie quotidienne vécue fraternellement au sein de l'équipe.

Une règle pour la mission

Dès la constitution d'une équipe, les éléments qui édifient la fraternité doivent être définis : prière commune, mission portée ensemble, table partagée, « lundis de fraternité » chaque mois, retraite annuelle, sorties conviviales, Ces éléments sont vérifiés à chaque rentrée pastorale et adaptés avec l'accord du modérateur de la Fraternité.

¹

Pour se procurer les *Règles communes de la F.M.P.V.*, contacter : secretariatrdedinechin

La prière commune a lieu au moins lors d'une rencontre journalière pour célébrer un Office de la Liturgie des Heures avec, quand cela est possible, des fidèles laïcs. Au moins une fois par semaine, les prêtres concélébrent l'Eucharistie.

Les prêtres se réunissent chaque semaine pour partager sur les textes de l'Écriture Sainte proposés par la liturgie. Ils échangent aussi sur leurs activités pastorales et décident ensemble les initiatives à prendre en commun ou individuellement.

La participation aux rencontres générales de la F.M.P.V. (deux fois par an) favorise la charité fraternelle et fortifie l'esprit missionnaire de chacun. Le partage sur les expériences missionnaires diverses est une source d'enrichissement. Chaque année une retraite d'une semaine est proposée aux membres de la Fraternité.

Laboratoire pour la mission

Comme d'autres communautés la FMPV se conçoit comme un laboratoire de recherche. L'évangélisation s'enracine dans l'expérience du Christ, elle nécessite néanmoins les tâtonnements propres au chercheur. En une période de reconfiguration pastorale qui fragilise parfois les énergies missionnaires, l'expérience FMPV offre un mode de vie qui permet une pastorale innovante.

« Aujourd'hui, la tâche pastorale prioritaire de la nouvelle évangélisation incombe à tout le peuple de Dieu, et demande une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage pour l'annonce et le témoignage évangéliques. Il exige que les prêtres soient radicalement et totalement plongés dans le mystère du Christ. » Jean-Paul II

Un peu d'histoire

La Région Parisienne connaît une forte impulsion au XX^{ème} siècle. Un certain nombre de prêtres cherche à vivre l'idéal de la communauté de prière et de mission dans leur propre paroisse. Certaines expériences ont connu une visibilité particulière. Déjà avec l'époque industrielle, l'évangélisation des ouvriers mobilise de nombreux prêtres. Dans l'après-guerre de nombreuses initiatives surgissent.

Le 9 Octobre 1966 (fête de St Denis) voit la création de cinq nouveaux diocèses : l'Essonne (91), Nanterre (92), Saint-Denis (93), Créteil (94) et le Val d'Oise (95). Sous l'épiscopat du Cardinal Lustiger le diocèse de Paris connaît un accroissement des vocations sacerdotales. Il fonde alors la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville (1991), permettant à des prêtres de toutes générations de vivre à 3 ou 4 sur une mission paroissiale au service d'un des huit diocèses d'Ile de France.

MISSION PORTE-A-PORTE EN PAROISSE NOTRE DAME DU BON CONSEIL PARIS 18°

Demain l'avenir de nos communautés
Enquête été 2010
Diocèse de Paris

Un constat

Notre paroisse a une population de plus de 16 000 habitants. Elle est située au Nord de Paris entre la Chapelle, la Porte de Clignancourt et la Goutte d'or. Elle se trouve dans un milieu très populaire et surtout très cosmopolite.

Le nombre des pratiquants réguliers était très faible (230 par dimanche avec des pointes de 350 aux grandes fêtes) en raison de l'indifférence religieuse, d'un grand nombre de musulmans et d'un plus grand nombre encore d'africains de tous pays et de toutes religions. Une grande tentation l'attrait exercé par les évangélistes !

Le constat est donc facile à faire : étant donné que la population ne vient plus à l'église, il faut aller les rencontrer à domicile sans apparaître comme des « témoins de Jéhovah » au prosélytisme intempestif !

Une proposition

Lors d'une retraite du clergé à Vénasque, il y a quelques années, le Père Michel Aupetit, alors curé de la paroisse Notre Dame de l'Arche d'Alliance me parla de son expérience de « mission porte-à-porte » initiée et accompagnée par la communauté « Aïn Kareem » du Père Gitton. L'expérience me sembla intéressante. Le Conseil Pastoral au début réticent fut ensuite très convaincu !

La Réalisation

1^{ère} mission : 5 semaines lors du Carême 2006 2^{ème} mission : 3 semaines lors du Carême 2007 3^{ème} mission : 3 semaines lors du Carême 2008 4^{ème} mission : 3 semaines lors du Carême 2009 5^{ème} mission : 3 semaines lors du Carême 2010

La première mission fut lancée par la communauté Aïn Karen¹. Le recrutement des missionnaires commença dès le mois d'Octobre 2005 avec des soirées de formation animées par des membres de la communauté sur des sujets chauds : Foi et science ; Histoire de l'Eglise : croisades, affaire Galilée, etc... ; Morale chrétienne ; Le célibat sacerdotal, L'Eglise institution... Ces rencontres avaient lieu le jeudi soir une fois par mois et Parent ouvertes à tous les paroissiens mais dans une perspective de s'engager éventuellement. Je fus étonné par l'intérêt suscité.

Ensuite, il y eut une visite pastorale du Cardinal Vingt-Trois en Novembre 2005 où il encouragea la mission. Ce fut très important pour les paroissiens qui craignaient l'analogie avec les témoins de Jéhovah ! Enfm, en Janvier 2006, je fis une homélie lançant officiellement la mission avec des piqures de rappel presque chaque dimanche jusqu'au Carême. Au début de ce temps fort, une récollection fut prêchée par le Père Gitton et durant cette journée les missionnaires s'inscrivirent et furent envoyés en mission officiellement le samedi soir au cours de la messe avec un rituel très simple mais émouvant.

Les missionnaires vont par deux. Les visites se font le mardi (messe et bénédiction 19h, visites jusqu'à 21h30, débriefing)². Ce qui m'a frappé chaque année, c'est la joie des missionnaires au retour de la mission. Pour donner une suite aux visites, ils remplissent un petit document où ils notent les remarques intéressantes au plan pastoral : enfant en âge d'aller au catéchisme, jeunes couples susceptibles d'être intéressés par les réunions de Jeunes Professionnels, etc... Ces documents sont « exploités » par la suite.

L'organisation

La première année, avec le savoir-faire d'Aïn-Kareem, nous avons ciblé plusieurs immeubles, sans véritable organisation préalable. Depuis nous nous sommes améliorés : il faut un responsable, style militaire en retraite (nous avons un colonel). Un mois avant la session missionnaire : le curé écrit une lettre aux habitants qui vont

Fondée en 1985, reconnue par le Cardinal Lustiger en 1998, la communauté Aïn Kareem est consacrée à l'évangélisation.

²Les missionnaires ont le choix de faire partie d'une équipe de deux membres, soit le mardi soir soit le samedi après-midi. Ils s'engagent pour toute la session missionnaire. Le mardi soir, ils participent à la messe de 19h, puis quelques consignes sont données, je les bénis et ils s'en vont deux par deux jusqu'à 21h30. Au retour, nous avons une séance de « debriefing » où nous faisons le bilan des rencontres, les joies, les difficultés : cela me permet d'avoir une vision réelle de la population de la paroisse.

être visités. Il leur dit qu'autrefois, les curés allaient régulièrement visiter tous les paroissiens mais qu'aujourd'hui, c'est plus difficile. Je leur propose donc de recevoir une équipe de paroissiens qui leur apporteront des documents sur les activités paroissiales avec tous les renseignements qu'ils désirent. Ces paroissiens pourront répondre à leurs questions sur l'Eglise, l'au-delà, la vie, la mort, etc... et les inviter éventuellement à me rencontrer et à participer aux différentes activités organisées par la paroisse : conférences, expositions, concerts, patro, caté... Nous les invitons pour les cérémonies du dimanche des Rameaux, de la semaine sainte et pour les baptêmes d'adultes de la Veillée pascale. S'ils ne veulent pas de visite, ils peuvent me le signaler par écrit, par téléphone ou mail. Chaque année, j'obtiens des réponses négatives toujours correctes et sympathiques. Ces lettres sont portées par une équipe d'intendance.

Ensuite, le recrutement des missionnaires : dès le mois de Janvier, je lance la mission et je fais « un appel d'offre ». Cette année l'Assemblée paroissiale de Janvier fut une bonne occasion. Le premier Samedi de Carême, il y a la récollection paroissiale prêchée (l'an passé, par le Père Jo de Mijolla curé de Ste Hélène, cette année par deux convertis sous forme de témoignage) au cours de laquelle les missionnaires s'engagent et sont envoyés officiellement en mission au cours de la messe.

Les visites

Quand l'organisation est bien rodée, les visites sont plus faciles. Une fois le quartier ciblé, il faut le plan des appartements dans l'immeuble visité, les codes, les interphones, etc... L'idéal est d'avoir un paroissien qui deviendra ensuite le correspondant de la paroisse et qui distribuera dorénavant le journal paroissial « Le Lien ». Le Colonel organise tout cela avec une équipe. Il faut également préparer les enveloppes avec tous les documents. Il arrive, bien sûr, que lorsque nos missionnaires sonnent à une porte, personne n'ouvre ! Dans ce cas, les missionnaires font une nouvelle tentative à un autre horaire. Il est très rare que nos missionnaires soient mal reçus. Les musulmans sont très accueillants. Souvent des discussions sérieuses s'engagent ; en tous cas, les gens sont touchés par les visites. Il n'est pas rare que des personnes prennent ensuite rendez-vous avec moi. Chez certaines personnes, nous laissons le Nouveau Testament. Il est utile de savoir que nous mettons toujours en tandem un missionnaire ancien et un missionnaire novice.

L'après-visite

Trois semaines après les visites, j'envoie une lettre de remerciement que j'essaie de personnaliser grâce au rapport. Je me propose de visiter telle personne malade ou handicapée, je propose des rendez-vous... Ces lettres sont très appréciées de la population qui souvent me le fait savoir. Il n'est pas rare qu'en marchant dans la paroisse des personnes m'accostent et me parlent après ces visites et ces lettres.

a.►

Le nombre des enfants catéchisés à presque doublé. Nous sommes passés de 30 baptêmes par an, à 50. Le nombre des catéchumènes adultes devient plus nombreux. Plus de 300 pratiquants réguliers (400 aux fêtes). Ce n'est pas extraordinaire, mais très encourageant ! Chaque équipe d'animation pastorale constate à son niveau les fruits de ces missions ! Un fait récent : une famille des Philippines vient de me demander le baptême de leurs trois enfants suite à la dernière mission. La paroisse a surtout retrouvé un élan missionnaire initié déjà par la Toussaint 2004 et prolongé par « Paroisse en mission » !

Un tableau de la mission Carême 2010

21 missionnaires engagés (tous de la paroisse)

31 missions (soit 23 missions de 1^o tour et 8 missions de 2^o tour)

269 foyers visités / 285 foyers concernés, soit 396 visites.

Total : 161 sympathisants identifiés / - 37 pas intéressants ou hostiles / Soit environ 80% intéressants à visiter

NB- Il ne faut surtout pas omettre l'importance des groupes de prières qui accompagnent les missionnaires pendant la durée de la mission. Sinon, celle-ci ne porterait aucun fruit. Nous demandons également aux malades d'adopter un missionnaire !

D'autres missions porte-à-porte à Paris

La Salette, 15^o / St Georges, 19^o I ND de l'Arche d'Alliance, 15^o / ND de Bercy, 12^o / ND de la Croix de Ménilmontant, 20^o / St Ferdinand des Ternes, 17^o / St François-Xavier, 7^o.

3

Sur 285 foyers 34% non vus = 97 foyers. Absents ou refus : 84(29,5%), absents longue durée 3 (1%), paroissiens connus 10(3,5%) ; sur 285 foyers : 66% vus — 188 foyers ; pas intéressés ou hostiles : 37 (13%) ; autres religions : 17 (6%) ; intéressés : 134 (47%). Il y a des expériences analogues dans divers endroits.